

Nous voilà de retour au pays des 1000 collines, des 1000 sourires...
365 jours.... C'est court et c'est long à la fois.

C'est court.... A peine 12 petits mois pour se préparer au mieux pour un retour en force.

Faire appel à des entreprises, des sociétés susceptibles de pouvoir nous venir en aide en nous faisant don de leurs fins de séries

Imaginer et tester de nouveaux modèles pour les mamans à l'atelier de couture.

Récolter des vêtements adaptés au pays, des chaussures en bon état, , des draps, du matériel de couture, des cartables et 1000 choses encore.

Sensibiliser les gens leur parler de notre projet et de son évolution ...

Mais en même temps, 12 mois, c'est long pour suivre nos familles à distance et leurs enfants dans leur scolarité.

Se faire du soucis lorsque une maman est malade et trop contagieuse pour s'occuper de ses enfants.

Se réjouir de la solidarité qui se met en place autour d'une famille en difficultés.

Nostalgie, nostalgie, nos petites mamans courage restent dans nos pensées et nos préoccupations durant ces longs mois entre deux séjours.

Profitant de ce blog, (ou j'ai pris la plume pour décharger Véronique) je fais ici une petite parenthèse pour remercier encore et encore ceux et celles qui croient en nous et qui nous soutiennent par leurs dons, leurs parrainages ou simplement par leur intérêt et leurs paroles de bienveillance qui sont pour nous comme un moteur qui nous porte et nous encourage dans les moments plus difficiles auxquels nous sommes parfois confrontés.

Nous leurs en sommes tellement reconnaissants car sans elles le projet ne pourrait pas exister.

Alors, qui que vous soyez, de quelle manière vous nous avez aidés, nous vous en remercions infiniment.



Nous sommes donc arrivés à Kigali ce dimanche matin, légèrement courbaturés après une nuit blanche.

Un vol de 10 heures dans un avion hyper plein.

Véronique, Bruno (mon frère qui nous rejoint pour la première fois), Claire et moi-même, transportant chacun 3X23 kilos de bagages, outils, matériel, mais aussi des cadeaux confiés par les parrains et marraines pour leurs filleuls.

Nous sommes impatients de pouvoir déballer tout cela et de voir les petits yeux des enfants s'illuminer de bonheur.

Véronique avait bien spécifié et interdit à quiconque de venir nous accueillir à l'aéroport, (arrivée un dimanche à 6 h du matin...), Daniel, le président d'Apecos nous attendait de pied ferme depuis 2 heures



12 mois que nous attendions ce moment...

Les retrouvailles sont chaleureuses, on rit, on pleure, tout le monde parle en même temps, on se serre dans les bras, les yeux brillent d'émotion et de bonheur.

Ah que c'est bon ! On se sent bien, on se sent chez nous.

J'ai une petite pensée émue pour ma famille, Michel, mes enfants, et je regrette qu'ils ne puisse vivre ces moments forts qu'à travers mes écrits.

Il est presque 10 heures lorsque nous arrivons chez APECOS,

Nous retrouvons Victor notre homme de confiance qui est venu nous attendre devant la

grille...

Depuis combien de temps est il là ?

Une heure ? Deux heures ?

Comme nous nous y attendions, le jardin et la maison sont impeccables, et dans notre coin cuisine, nous trouvons une profusion de fruits,...Mangues, papayes, petites bananes, maracujas, avocats, mais aussi des œufs , du café...

Merci Francine pour cette jolie attention, ils constitueront notre premier repas avant que Bruno et Claire ne prennent les motos taxis pour aller se reposer chez les Sœurs de la Charité ou ils ont réservé des chambres

Véronique et moi, restons loger dans la maison d'APECOS.

Après avoir fait nos lits et déballé notre vaisselle,Véro à son tour s'écroule pour une sieste réparatrice



De mon côté, je profite du calme pour vous relater nos premières heures ici.

Il est 21 heures lorsque Daniel revient chez APECOS accompagné de Francine et Espérance nos deux collaboratrices ici sur le terrain.

Elles sortent d'une réunion très importante (eh oui, on est dimanche!)mais malgré l'heure tardive ne voulaient pas attendre demain pour nous souhaiter la bienvenue.

Quelle bonheur de les retrouver !

Nos exclamations de joie auront certainement dû s'entendre jusqu'au bout de la rue !

Demain, nous ouvrirons nos sacs, nous devrons également aller en ville pour échanger notre argent et faire quelques courses alimentaires.